

Les actions de préservation et de surveillance

● **Les agents de l'Onema** participent à l'identification des plans d'eau qui peuvent entraîner un impact négatif pour les milieux aquatiques et la biodiversité. En effectuant leur recensement sur le territoire national, ils vérifient leur situation réglementaire et évaluent ces impacts sur les cours d'eau.

Dans le cas des plans d'eau les plus importants (grands barrages, lacs naturels...) un suivi des peuplements piscicoles est réalisé selon une fréquence régulière et en appliquant un protocole standardisé de pêche.

Zoom

Ruisseaux reméandrés,
affluents renaturés,
effacements d'étangs en tête
de bassin, suivi piscicole...

Dans le Morvan,
un projet européen « **Life** »
a été mené pendant 5 années
jusqu'en 2009 sur 10 sites Natura 2000.

L'objectif était de préserver
et de restaurer les ruisseaux
en tête de bassin et de limiter
la multiplication des plans d'eau.

Établissement public national placé sous la tutelle du ministère en charge du Développement Durable, l'Onema accompagne la mise en œuvre de la politique de l'eau en s'appuyant sur son expertise technique et scientifique ainsi que sur sa connaissance des milieux aquatiques et des acteurs de l'eau.

Création Bluelife - Onema - délégation à l'information et à la communication - mai 2010

Herve Jacquot - Onema

LES PLANS D'EAU

LE CONTACT ONEMA PRÈS DE CHEZ VOUS



Direction générale
«Le Nadar» - Hall C
5 square Félix Nadar
94 300 Vincennes
Tél. : 01 45 14 36 00
Fax : 01 45 14 36 60
www.onema.fr

●●●●● Pour la reconquête du bon état
des eaux et des milieux aquatiques





Franck Weingerther - Onema

Et menaçantes...

Que désigne le terme plan d'eau ? Une étendue d'eau plus ou moins profonde d'origine naturelle ou anthropique (liée à une construction humaine). Les plans d'eau peuvent être des lacs, des étangs, des retenues, des carrières ou des parties de marais en eau... Aujourd'hui en France, on les estime à plusieurs milliers. Environ 600 font plus de 50 hectares.

Au cours des années 1970-1980, l'azote et le phosphore liés aux rejets domestiques et aux activités agricoles se retrouvent en excédent dans les plans d'eau et les fragilisent. Pour y faire face, par exemple, dans les lacs d'Annecy et du Bourget altérés par les rejets des agglomérations, les élus locaux ont construit des collecteurs périphériques d'eaux usées dans le but de restaurer la qualité de l'eau.

Aujourd'hui, le phosphore, l'azote et les pesticides liés à l'agriculture demeurent les principaux facteurs de pollution.

● **Les plans d'eau**, ce sont aussi les milieux artificiels de toutes tailles. A titre d'exemple, dans le Morvan ou en Corrèze, on en compte environ 4000.

Depuis de nombreuses années, la prolifération de ces milieux artificiels constitue une menace pour l'amont des cours d'eau (têtes de bassins versants) et pour la libre-circulation des poissons et des sédiments.

Des zones menacées

● **Les plans d'eau** sont riches en biodiversité. Ils hébergent certaines espèces de poissons qui leur sont inféodées. Par exemple, l'omble chevalier et le corégone. On y trouve également d'autres espèces plus courantes, la perche, le gardon, le brochet et plus rarement, la lote.

Aujourd'hui ces milieux sont fragiles et en danger. Etendues d'eau fermées, les plans d'eau fonctionnent comme un « piège » à éléments polluants. Ces polluants sont stockés dans les sédiments et parfois dans les différents compartiments de l'écosystème (flore, faune).



Richard Alexandre - Onema

● **Avec la construction des digues**, des cours d'eau sont détruits par ennoïement.

● **La création d'un plan d'eau** a des conséquences entre autres sur la température de l'eau. Celle-ci s'élève et perturbe le cycle biologique des espèces vivant en aval, comme la truite, le chabot ou l'écrevisse à pieds blancs, typiques de ces têtes de bassins.